

Bulletin du FMI

FILET DE SÉCURITÉ FINANCIÈRE MONDIAL

L'après-Toronto : les suggestions du FMI pour faire face aux séquelles de la crise

Bulletin du FMI en ligne
30 juin 2010



M. Strauss-Kahn au Peterson Institute : la récente action conjuguée du FMI et de l'Europe est une nouvelle forme de coopération qui peut fonctionner dans d'autres régions (photo FMI)

- Pour le FMI, la coopération favorisera une croissance mondiale plus forte
- Réflexion sur les moyens d'améliorer les financements et la surveillance
- La réforme de la gouvernance, gage d'une légitimité renforcée

Alors que l'économie mondiale s'oriente vers la reprise, M. Dominique Strauss-Kahn, Directeur général du FMI a présenté aux économistes, analystes et journalistes assemblés au Peterson Institute for International Economics — cercle de réflexion washingtonien —, les résultats du sommet du Groupe des Vingt (G-20) à Toronto et le nouveau train de réformes envisagées pour rendre le FMI encore plus efficace.

Il a déclaré que le [sommet de Toronto](#) des principaux pays industrialisés et émergents a montré que «l'esprit de collaboration internationale est encore bien vivace». Il a noté qu'à la veille du sommet, il y avait eu des rumeurs de dissensions au sein du G-20 quant à l'objectif prioritaire pour l'économie mondiale : rééquilibrage des finances publiques ou croissance. En fait, il a été convenu à Toronto que les politiques devaient être adaptées à la situation de chaque pays, et qu'il fallait à la fois de la consolidation budgétaire et de la croissance.

Le Directeur général a noté par ailleurs que l'analyse du FMI à la base du [processus d'évaluation mutuelle](#) du G-20 — qui vise à favoriser une croissance équilibrée et durable — a fait clairement ressortir qu'une coordination renforcée des politiques économiques pourrait engendrer une hausse de 2,5 % de la croissance mondiale avec la création de 30 millions d'emplois.

M. Strauss-Kahn a expliqué que le G-20 s'est aussi entendu sur la nécessité de poursuivre les réformes du secteur financier. Il a ajouté que si l'idée d'une [taxe financière](#) «mondiale» n'avait pas fait l'unanimité, il était encourageant de constater que plusieurs grands pays avaient décidé de mettre en place leurs propres versions de ce dispositif.

Les dirigeants réunis à Toronto ont salué l'efficacité de l'action du FMI durant la crise — en particulier le déblocage de plus de 200 milliards de dollars pour endiguer la propagation de la crise et en amortir l'impact sur les populations touchées. M. Strauss-Kahn a déclaré qu'il faut maintenant engager une réflexion pour faire en sorte que le FMI soit encore plus efficace à l'avenir — en clarifiant et en aménageant son «mandat» et ses modes opératoires dans différents domaines. Il a retenu trois grands volets : financement, surveillance et gouvernance.

Renforcement des activités de prêt du FMI

Notant que le maillage du «filet de sécurité financière mondial» n'est pas tout à fait complet, M. Strauss-Kahn a indiqué qu'un nouvel aménagement des instruments de prêt du FMI visant à leur donner plus de souplesse constituerait encore un pas dans la bonne direction. La réflexion porte actuellement sur les points suivants :

Amélioration de la ligne de crédit modulable. Mise en place pendant la crise, cette ligne de crédit est à la disposition des «clients de classe Platine» sans conditions préalables.

M. Strauss-Kahn a expliqué que le FMI envisage d'aménager la LCM en en allongeant la durée et en la déplaçant.

Mise en place d'une nouvelle ligne de crédit de précaution. Le FMI songe à se doter de ce nouvel instrument, qui s'adresserait aux pays dont les besoins sont les mêmes que pour la LCM, mais qui ne satisfont pas tout à fait aux critères d'admissibilité — en échange de quoi, il faudrait l'assortir d'une forme limitée de conditionnalité ex-post.

Établissement d'un mécanisme pour faire face aux crises systémiques. Face aux crises systémiques, il serait possible d'instituer un mécanisme coordonné pour prendre les devants et mobiliser des volumes importants de liquidités aux pays en difficultés. Pour qu'il soit efficace, il faudrait que ces ressources soient décaissées rapidement en faveur plus précisément des pays pouvant propager l'onde de choc, à travers le monde, quelle qu'en soit l'origine, afin de conjurer l'effet domino. Pour contourner le problème des pays qui ne veulent pas être les premiers à emprunter au FMI, celui-ci pourrait prendre l'initiative d'inviter un ensemble de pays à se prévaloir de ce mécanisme, ou même proposer publiquement son aide simultanément à divers pays présentant les symptômes visés.

Synergies avec les dispositifs de financement régionaux. Le FMI étudie aussi les moyens de développer la coopération avec les dispositifs de financement régionaux, notamment dans le contexte de la fourniture de liquidités. La récente opération réalisée en partenariat avec l'Europe représente un nouveau mode de coopération innovant qui pourrait fonctionner dans d'autres régions.

Encore qu'il soit trop tôt pour entrer dans le détail, M. Strauss-Kahn a précisé que ce sont les genres de pistes de réflexion sur lesquelles les services du FMI travaillent et que, bien entendu, il faudra que ces idées soient avalisées par le Conseil d'administration.

Renforcement de la surveillance économique du FMI

«Il nous faut de nouvelles modalités de surveillance pour une ère nouvelle», a expliqué M. Strauss-Kahn. Pour améliorer la supervision qu'il exerce aux niveaux mondial, régional et national, le FMI compte redoubler d'efforts dans les domaines suivants :

- **Compréhension des risques macro-financiers.** Selon M. Strauss-Kahn, la stabilité macro-financière doit être au cœur de la surveillance du FMI. Il a précisé que le FMI, s'il

«n’ambitionne pas d’être un gendarme mondial», il doit néanmoins pouvoir mieux démêler l’entrelacs complexe de risques et contre-risques et la nébuleuse mouvante des concentrations d’actifs et de passifs sur telles ou telles régions ou institutions. Pour ce faire, il doit avoir davantage accès aux données nécessaires, grâce à une collaboration étroite avec les instances de contrôle nationales et le Conseil de stabilité financière.

- **Amélioration de la surveillance multilatérale.** Pour mieux comprendre le nœud de relations qui sous-tend le système financier mondial, le FMI prévoit d’établir de nouveaux «rapports de contagion», en commençant par cinq entités économiques d’importance systémique — Chine, États-Unis, Japon, Royaume-Uni et zone euro — qui seront étudiées au cours des dix-huit mois à venir, pour évaluer les retombées de leurs politiques économiques sur la stabilité mondiale et régionale.
- **Recentrage de la surveillance bilatérale.** L’évaluation de la situation et de la politique économique de chaque pays membre reste une des tâches majeures du FMI. Pour être plus efficace sur ce plan, il se propose d’établir des rapports «thématiques couvrant plusieurs pays», l’analyse transversale permettant de mieux exploiter son vaste fonds d’expérience, au bénéfice de l’ensemble des pays membres.

Réforme de la gouvernance du FMI

M. Strauss-Kahn a expliqué que, dans le droit fil des réformes réalisées en 2008, le FMI va procéder à un nouveau remaniement ciblé des quotes-parts d’au moins 5 %, afin que les pays émergents et en développement dynamiques puissent mieux faire entendre leurs voix. «Nous avons à cœur de parachever ce processus avant la date butoir de janvier 2011. C’est un objectif ambitieux, mais réalisable.»

Il a ajouté que la réforme des quotes-parts — conjuguée à d’autres changements visant à accroître le degré d’implication des ministres dans les activités du FMI, à modifier le mode de sélection de son équipe de direction et à diversifier la composition de son personnel — contribuerait à conforter la légitimité et l’efficacité du FMI.